LE SEUL WEBZINE DE BD LU PAR HARRY POTTER

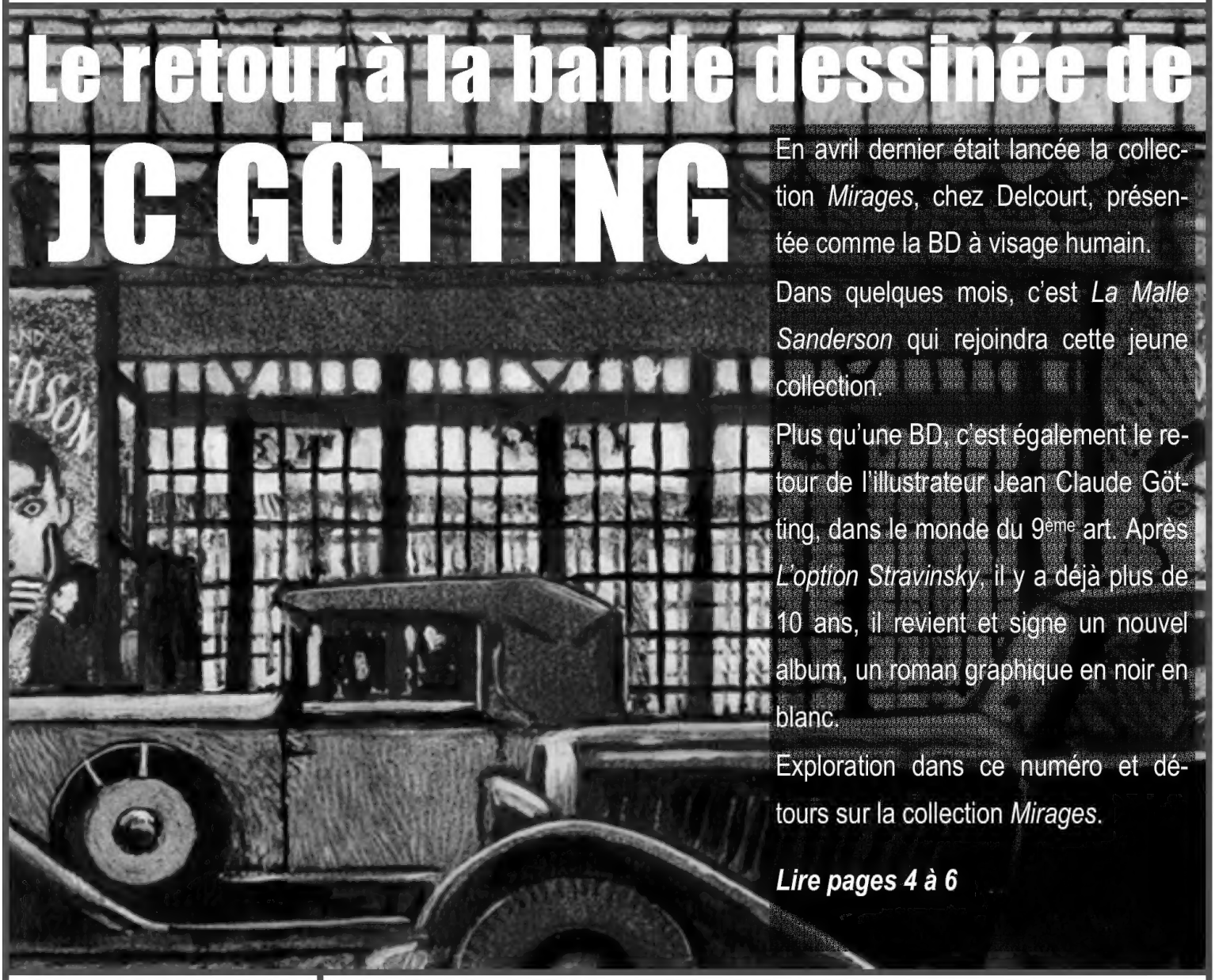
ARTIKZONE

Numéro 9
09 Juin 2004

Travelling : On parlera de F'murrr dans ce numéro à l'occasion de la sortie du nouveau tome du *Génie des Alpages*.

Preview : Spécial vampires ! Avec, au menu, *Dracula T2* et *Vampyr Draco Maleficus Imperator* le nouveau Gabriel Delmas.

Travelling : Un autre sujet sera consacré au premier tome de *La Chute*, grosse et bonne surprise de ce premier semestre.



Le retour à la bande dessinée de JC GÖTTING

En avril dernier était lancée la collection *Mirages*, chez Delcourt, présentée comme la BD à visage humain.

Dans quelques mois, c'est *La Malle Sanderson* qui rejoindra cette jeune collection.

Plus qu'une BD, c'est également le retour de l'illustrateur Jean Claude Götting, dans le monde du 9ème art. Après *L'option Stravinsky*, il y a déjà plus de 10 ans, il revient et signe un nouvel album, un roman graphique en noir en blanc.

Exploration dans ce numéro et détours sur la collection *Mirages*.

Lire pages 4 à 6

Sommaire

Preview [VDMI]	2
Preview [Dracula]	3
Dossier [J C Götting / Mirages]	4 - 6
Chroniques	7 - 8
Travelling [Fmurrr]	9
Jeunes Auteurs	10 - 12
Travelling [La Chute]	13
Forum	14

Red Earth, Le manga en auto-édition

Vaste sujet que d'aborder en plus d'une œuvre de jeunes auteurs l'auto-édition.

Il aura bien fallu 3 pages pour en parler en profondeur : l'auto-édition, c'est toujours intéressant d'en parler. Des galères, passant par les avantages, jusqu'à en découvrir les mécanismes.

Un sujet intéressant, autant pour les jeunes talents que pour les autres !

ÉDITO

Quand j'étais petit (oui, je n'étais pas grand !), j'allais acheter des albums de *Spirou* et *Gaston*. Les beaux albums cartonnés Dupuis, avec la petit ficelle au milieu (ils résistent au temps), coûtaient alors la modique somme de 21 francs (3.20€ pour nos plus jeunes lecteurs). Rigolez pas, j'ai encore les étiquettes sur certains albums... Vous comprendrez ma surprise lorsque, naviguant dans les présentoirs de mon libraire favori, je réfléchis aux prix actuels : 12.50 €, 13.95 €, 17.50€ pour l'édition spéciale, 30.35€ pour l'édition en papier gaufré... Et notez que je ne parle pas ici des Tirages de Tête, objets de collection prisés qui se placent sur un autre niveau. Autant dire que la Bande Dessinée devient une passion qui coûte cher ! Les séries à X tomes engagent le lecteur assidu à des dépenses somptuaires. Bientôt aussi chères qu'un DVD (mais où sont mes bonus ??), on comprend mieux pourquoi on trouve les rayons BD remplis de lecteurs concentrés ! Félicitons donc les initiatives de réédition à coût moindre ou en intégrale pour élargir le lectorat et rendre l'accès à la BD plus facile !

Olivier Floros

P R E V I E W

Après le *Psychopompe* et *Ceux qui rampent*, Gabriel Delmas revient avec un gros one-shot de 128 pages *Vampyr Draco Maleficus Imperator (VDMI)*.

AtZ : Où va nous emmener cet album ? Pouvez-vous nous en dire plus sur l'histoire et le background ?

Gabriel Delmas : Je crois que *Vampyr* est un album de BD d'un genre nouveau. C'est une fiction lyrique, mais aussi une sorte de pamphlet artistique, politique et philosophique. C'est l'histoire d'un homme qui va jusqu'au bout de l'amour et qui est un vampire.
Pour moi, le thème du vampire est inévitablement lié à l'amour, et surtout à l'échec de l'amour. L'histoire de Dracula est basée uniquement là-dessus. A partir de là, ce qui est pour moi, donc, l'histoire de vampire, j'ai voulu "aller plus loin". Et c'est la phrase "leitmotiv" de l'album, qui revient comme un mantra, qui structure une réflexion autour de l'échec de l'amour qui est peut être plus beau que sa réussite, parce qu'il permet de se poser des questions et de trouver la paix. C'est une sorte de nirvana. Un peu la question que se pose le couple à la fin d'*Eyes Wide Shut* de Kubrick. "Que nous reste-il ?". "Baiser".

AtZ : Pourquoi un one-shot de 128 pages ? Cela fait penser au *Psychopompe*. *VDMI* serait-il une sorte de suite ? Va t-il dans la continuité du *Psychopompe* ?

GD : Le *Psychopompe* était une BD sur la haine. *Vampyr* est une BD sur l'amour. Dans le *Psychopompe*, il y a une grande part de jeu, ce que les gens n'ont pas toujours vu, le prenant un peu au premier degré. Le *Psychopompe* est une sorte de carnaval grotesque. *Vampyr* ressemble peut être un peu parfois au *Psychopompe*, mais est beaucoup plus abouti. Cet album n'est pas une suite du *Psychopompe* mais plutôt le papillon de la chrysalide *Psychopompe*. Il est donc un peu plus épais.
Mais *Vampyr* est à cent pour cent poétique. Il n'y a aucune concession aux règles de l'artisanat de la Bande Dessinée. Tout est structuré autour d'une musique qui emmène une réflexion, qui emmène une fiction émotionnelle et non dramatique.

AtZ : Où placeriez-vous *VDMI* vis à vis de vos autres productions ? Au niveau de la narration, au niveau de la visibilité ?

GD : Je crois que c'est MON album de BD. Je ne peux pas être plus clair.

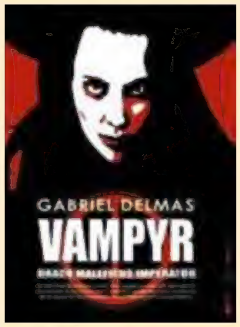
AtZ : Par rapport à l'histoire, quels sont les thèmes abordés dans *VDMI* ? Quels ont été pour vous les défis à relever lors de sa réalisation ?

GD : Les défis ? Croire qu'on peut écrire et dessiner une BD en parfaite adéquation avec sa vision artistique de la Bande Dessinée et le réaliser et me dire que c'est mon chef-d'oeuvre. En d'autres termes, oser réaliser ce que je devais réaliser. Pourquoi ? Uniquement parce que je devais le faire ainsi, sinon cet album n'aurait pas eu de sens. Faire que le désir soit un plaisir. Les thèmes abordés sont ceux de la vie : le sexe, les douleurs, les émotions, les hésitations, les violences, les maladies... L'imposture, en somme. "Qui es-tu, toi, pour rêver à l'amour ? Ce n'est pas pour toi... Qui es-tu, toi, pour écrire, dessiner et "encadrer" cette oeuvre, la rendre publique ? Je ne suis rien. Je tente." Tenter d'être. Accompagner son désir et le réaliser. Si la tentative produit une oeuvre; celle-ci sera imparfaite... Mais sa perfection est dans le fait qu'elle existe. Faire exister est donc le seul but de la vie. Réaliser le désir.
Ce sont les thèmes de *Vampyr* [...].

AtZ : A quelques semaines de sa parution, regrettez-vous quelque chose dans la réalisation de *VDMI* ?

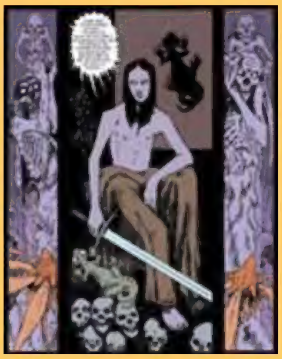
GD : Je ne regrette rien. Je pense que ce que j'ai fait est ce que je pouvais faire de mieux. C'est fait.
Je suis heureux.

Propos recueillis par Paul Giner



Vampyr Draco Maleficus Imperator
Gabriel Delmas

Éd Carabas
À paraître le **29 juin**



Toutes les images © Carabas - Delmas

Dracula T2
Éditions Glénat
À paraître en
Octobre 2004

P R E V I E W

Une BD aux dents longues, voilà comment on peut résumer en une phrase cette série au format carré qu'est Dracula.

Utilisant la technique de la carte a gratter, nous ne pouvions pas ne pas parler du second volume qui sort à la rentrée.

Dracula, le personnage créé par Bram Stoker, revient dans le second et dernier tome de la BD d'Hippolyte. L'histoire, tout le monde la connaît, tant elle a été vue et revue au cinéma ou en littérature (le bouquin d'origine a quand même plus d'un siècle !). Dracula est même devenu un véritable mythe.

Adapté du roman, le premier tome avait été applaudi pour son graphisme original et superbe.

Glénat publie cette série dans la luxueuse collection Carrément BD, l'album est en parfaite adéquation avec ce format original (et casse-tête dans les bibliothèques).

L'auteur a choisit un traitement graphique différent de ce que l'on peut lire d'habitude : la technique de la carte à gratter (non, rien à voir avec les bouts de papier où on est censé gagner beaucoup de sous, quitte à passer pour un débile à la télé). Elle se présente sous la forme d'une feuille blanche avec une couche noire dessus et l'artiste dessine en grattant cette couche.

L'album offre ainsi de superbes planches. Les jeux d'obscurité et de lumière permettent de jongler avec la narration. Les effets utilisés sont très efficaces. Le découpage, assez original, rend l'ensemble dynamique et vivant, donnant naissance a un sentiment étrange décuplé par la narration : l'immersion est totale.

A cela, on ajoute des scènes peintes et on obtient une ambiance très sombre, mystérieuse, voire inquiétante. L'esprit du livre reste intact.

Les passionnés de graphismes et de dessins y trouveront certainement leur compte, tant le travail d'Hippolyte vaut le coup d'œil.

AR

Toutes les images © Glénat - Hippolyte (sauf mention)

Rumeurs & Infos

Le petit Sfar illustré

Joann Sfar, continuellement dans l'actualité, vient de sortir chez Denoel un roman illustré : *L'Homme Arbre*.

American Ware

Traduction et parution chez l'Association de *Quimby the mouse* du talentueux Chris Ware (*Jimmy Corrigan*). L'impression se fera à Hong-Kong chez le même imprimeur que l'édition originale américaine.

Art un 11 Septembre

Sûrement un des événements de la rentrée, la parution fin août chez Casterman de l'album *A l'ombre des tours mortes* de Art Spiegelman (auteur du cultissime *Maus*). Publication symbolique 3 ans après les attentats du 11 Septembre 2001 et en pleine campagne présidentielle américaine. "L'album est un véritable livre-objet, atypique et superbe, ajoutant de nombreuses images inédites aux planches déjà prépubliées par Courrier International et plusieurs revues." (*source* : Castermag)

Sun in pocket

Dés le 22 juin, Soleil proposera les premiers tomes de plusieurs séries « phares » pour 2€ dans un format spécial de poche.

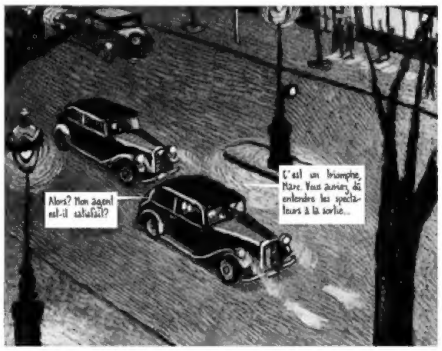
Le retour BD de

Connu de tous, grâce à ses illustrations de couvertu
BD. Après dix années de silence, Götting publie en

▲ Quelques détails des planches de *La Malle Sanderson*, à paraître en septembre chez Delcourt

ArtikZone : Cela fait dix ans que vous n'avez pas fait d'album de BD... Rien depuis *L'option Stravinsky* et *Détours*... La BD ne vous intéressait plus ?

Jean Claude Götting : Non. Ça s'est arrêté comme ça, brutalement. Lorsque Futuropolis (mon ancien éditeur) a cessé son activité, je n'ai pas ressenti le besoin de continuer. J'ai arrêté de lire des Bandes Dessinées du jour au lendemain. Une sorte de lassitude. La BD est une chose passionnante, un travail d'écriture très proche du cinéma. Mais c'est aussi un travail très laborieux, très répétitif... Je n'ai pas reçu non plus de sollicitations de la part d'autres éditeurs pour continuer. Hormis Guy Delcourt et Thierry Joor lorsqu'il a rejoint l'équipe de Guy. C'est pourquoi je me suis tourné vers eux lorsque j'ai décidé de refaire un album.



AtZ : Durant tout ce temps, vous vous êtes consacré à l'illustration. Le grand public, lui, vous connaît grâce à vos couvertures pour *Harry Potter*, qu'est-ce que vous a apporté le métier d'illustrateur ?

JCG : C'est en faisant de l'illustration que j'ai pu développer ma technique du dessin en couleur. Pour la BD, je ne travaillais qu'en noir et blanc. Or, pour la presse, le noir et blanc n'est pas très demandé, à part dans les quotidiens. Il m'a donc fallu me mettre à la couleur. D'un point de vue plus pragmatique, il est plus facile de vivre de l'illustration que de la BD. Pour moi, en tous cas, car mes albums faits chez Futuropolis ne me permettaient pas d'en vivre.

AtZ : Vous avez touché à tous les secteurs de l'illustration ?

JCG : A peu près. Mais j'aimerais faire une affiche de cinéma. J'ai travaillé sur plusieurs projets mais ils n'ont pas abouti.

AtZ : Avec *La Malle Sanderson*, vous faites donc votre grand retour à la BD, comment et pourquoi y êtes-vous revenu ?

JCG : Disons que depuis quelques temps, je me suis rendu compte que les choses avaient changé. Les albums que nous faisions chez Futuropolis, en noir et blanc, avec des graphismes et des narrations un peu à part, étaient, à l'époque, peu soutenus par la plupart des libraires. Aujourd'hui, grâce à des gens comme l'Association, Cornelius, etc. qui ont dans un certain sens poursuivi le chemin de Futuropolis, je vois aujourd'hui des albums comme les nôtres en vitrine des librairies. Et puis, certains auteurs dont j'ai entrapercu le travail, comme Sfar ou Blutch, m'ont redonné l'envie de retravailler sur un album.

AtZ : L'histoire de *La Malle Sanderson* est-elle un projet ancien, longuement mûri, ou bien une histoire venue spontanément ?

JCG : C'est un projet qui s'est construit petit à petit. Je me suis beaucoup intéressé à une époque à la magie des grandes illusions, sur laquelle j'avais réuni une assez grande documenta-

JC GÖTTING

re d'Harry Potter, J C Götting est aussi un auteur de août sa nouvelle BD dans la collection Mirages.

tion, et j'avais également envisagé d'écrire une adaptation pour le cinéma de la BD de gare Janus Stark dont l'univers entre Conan Doyle et Houdini me plaisait beaucoup. J'avais aussi envie de retrouver l'ambiance années 30 de mon livre Duel, chez Alain Beaulet.

Lorsque mon intérêt pour la BD est revenu, tout s'est mis en place.

Un génie encore aujourd'hui de ce Talma Boy dans le journal. "Un Fakir aux pouvoirs extraordinaires qui subjugue la capitale".
Depuis que Toutankhamon est revenu parmi nous, cette mode orientaliste ne se tarit pas. Combien de tous faudra-t-il démasquer ces charlatans?
Et si nous organisions une confrontation avec ce Talma Boy?
Talma Boy, Houdi Boy, Sâwrka Boy... Il y en a toujours un pour remplacer l'autre.

AtZ : Vous avez opté pour un dessin fort, en noir et blanc, un choix commandé par l'histoire ?

JCG : Je trouve que mon dessin en noir et blanc ajoute beaucoup à l'atmosphère de mes histoires. Mais c'est comme ça que j'ai toujours travaillé. Je n'envisage pas de faire de la BD en couleur.

AtZ : Y aura-t-il une suite à ce récit... ou d'autres projets pour la Bande Dessinée ?

JCG : *Pas une suite.*

J'attends un peu pour me lancer dans une nouvelle histoire. Mais si les choses se passent bien, pourquoi pas un nouvel album l'année prochaine. Je dois également faire un volume de la collection Jazz et BD sur Billy Strayhorn, pour la fin de l'année.

◘ *Propos recueillis par Paul Giner*

Toutes les images sont © Delcourt - Götting (Sauf mention)

Harry Potter

Qui n'a pas vu, de nos jours, des illustrations de JC Götting ? Si son nom reste encore peu connu, ses dessins, eux, le sont bel et bien... Et pour cause, il est l'illustrateur des éditions françaises de *Harry Potter* !

Comment élaborez-vous une couverture d'*Harry Potter* ?

Comme pour n'importe quel autre roman. Je le lis, quand c'est possible, jusqu'au bout et j'essaie de construire une image qui reflète au mieux l'ambiance générale.

Etant donné le succès stupéfiant de ce roman, avez-vous une pression supplémentaire que vous n'aviez pas, quand peu de lecteurs connaissaient le livre ?

Oui, évidemment, il y a maintenant beaucoup plus de personnes qui donnent leur avis en cours d'élaboration et une grande attente de la part des fans qui m'écrivent pour demander ou j'en suis et ce que je vais faire. Il y a aussi tous ces sites amateurs qui décortiquent, comparent et critiquent très sévèrement tout ce qui touche à leur idole.

Maintenant, vos couvertures sont l'élément principal pour la promotion et pour l'image de la série en France, on voit du Götting un peu partout, vous en êtes satisfait ?

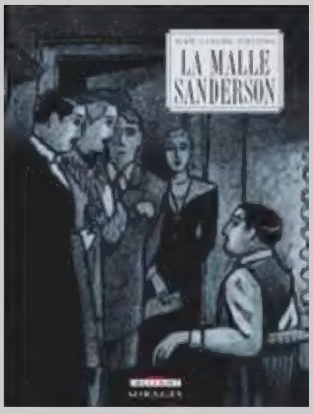
Bien sûr. Même si peu de gens me connaissent, je peux dire que peu n'ont jamais vu un de mes dessins.

Il paraît que vous allez refaire les 3 premières couvertures ?

J'ai en effet redessiné les 3 premières couvertures. Mais il s'agit en fait d'une remise en forme pour coller avec la nouvelle maquette des grands formats. Le dessin ne change pratiquement pas.

Répéres

-La Malle Sanderson-



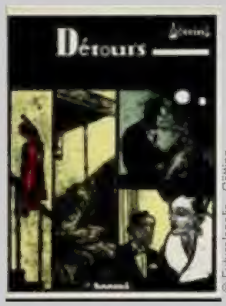
Sanderson est un célèbre mentaliste.

Lors d'un numéro de transmission de pensée pour un couple de notable, la maîtresse de maison tente de saboter le tour de Sanderson. Cette dernière tombera amoureuse de lui et finira par lui déclarer sa flamme. Sanderson repoussera ses avances, ne voulant pas d'une relation avec une femme mariée.

A New York, des malles marquées du seau de Sanderson sont débarquées....

-Les autres BD -

L'option Stravinsky (1990) 30*40



Détours (1986) 30*40

Ces deux albums sont aujourd'hui introuvables !

Des Mirages en images

Pour en en savoir plus, *ArtikZone* est allé poser des questions à un des éditeurs de chez Delcourt, Thierry Joor, à propos de la collection Mirages… Sur les ouvrages qu'elle va recevoir et sur l'essor en général de ce type d'œuvre.

Présentation

D'après Guy Delcourt, Mirages, c'est une collection qui a pour vocation « d'amener le lecteur dans le monde intime des personnages, dans leur espace intérieur. »

Un type de collection en plein essor dans le paysage du 9ème art, proposant des récits plus intimes, plus personnels, souvent proches de l'autobiographie.

Mirages propose, elle, ces albums dans un petit format (20x26,4) avec une pagination supérieure allant de 64 à 160 pages.

Catalogue

Déjà paru :

Eva aux mains Bleues
Par Déthan

Née Quelque part
Par Johanna

Des rivières sur les ponts
Par Penevzki et Josic

À paraître :

La Malle Sanderson
Par Götting

3 éclats blanc
Par Le Floc'h

Elle ne pleure pas, elle chante
Par Corbeyran et Murat

Docteur Héraclius Gloss
Par Bordas d'après Maupassant

ArtikZone : La collection Mirages est la dernière-née des éditions Delcourt. Elle se penche plus sur « l'aspect humain des personnages ». Qu'apporte cette collection de plus à la Bande Dessinée ?

Thierry Joor : D'abord, j'espère, des ouvrages intéressants. Egalement, une place au sein de notre catalogue qui permettra à nos auteurs et à d'autres de s'exprimer sans réserve. Notre catalogue s'enrichit d'une plus grande diversité encore, une diversité pourtant déjà très appréciée.

AtZ : A première vue, le concept n'a rien de nouveau, on retrouve ce même aspect de la BD chez d'autres éditeurs, je pense aux collections Equinoxe (Vent d'Ouest), Aire Libre (Dupuis), Long Courrier (Dargaud) ou encore Latitudes (Soleil) qui proposent ce même type d'ouvrage… Qu'en pensez-vous ?

Joor : Ce n'est pas parce que quelqu'un fait quelque chose qu'il faut à tout prix s'empêcher de le faire avec une autre sensibilité. Certains types de récits qu'on nous propose ne trouvent pas leur place dans nos collections. Pourquoi ne pas en créer dès lors une nouvelle qui le permette et de joindre l'utile à l'agréable ?

AtZ : Avec une recrudescence de collections plus « intimes », plus « élitistes », loin des super-guerrières et des massues qui font mal, cela signifierait-il que le public BD s'intéresse de plus en plus à une forme nouvelle d'histoires, de production ?

Joor : Je crois que nous sommes à une période clef de la Bande Dessinée. La diversité des genres permet à un éditeur non plus d'adresser tous ses ouvrages à un même type de lecteurs mais à plusieurs, très éclectiques. La multiplicité actuelle permet à quelqu'un qui ne s'intéresse pas plus que cela à la Bande Dessinée, disons, « traditionnelle » de pouvoir trouver son bonheur malgré tout grâce à des thématiques plus appropriées. Il y aura toujours, fort heureusement, une place importante pour des *Carmen McCallum* et autres *Golden City* mais d'autres espaces sont désormais grands ouverts.

AtZ : Les auteurs vous proposent-ils souvent des projets plus personnels ?

Joor : Régulièrement ! Et le fait d'inaugurer cette nouvelle collection ne calme pas leurs ardeurs.

AtZ : Du fait de l'aspect plus personnel, la collection abritera t-elle des BD plus longues, loin du 46 pages de rigueur qui, souvent, « bride » les auteurs ?

Joor : C'est même un souhait ! Chaque titre fera un minimum de 64 pages. Certains iront jusqu'à environ160 pages.

AtZ : J'imagine qu'une collection ne se crée pas en un week-end ; depuis combien de temps les éditions Delcourt souhaitaient-elles enrichir leur catalogue avec Mirages ? Comment se prépare une telle création ?

Joor : C'est depuis le début de 2003 que nous y pensons sérieusement et que nous préparons le moindre détail : maquette, programmation, communication. Vous ne pouvez pas lancer un tel projet sans être certain de l'implication de tous au sein de la maison d'édition. Cela va, bien entendu, des auteurs jusqu'au service commercial en passant par la direction artistique et le service de presse.

AtZ : Pour finir, combien d'albums pensez-vous éditer chaque année pour Mirages ?

Joor : Il n'y a pas de chiffre magique pour l'instant. Il ne s'agit pas d'occuper le terrain à tout prix mais de publier des ouvrages qui nous semblent dignes d'y figurer. Je crois que certaines grandes collections ont parfois perdu un peu de leur âme à vouloir absolument offrir une nouveauté chaque mois.

Propos recueillis par Paul Giner

Les Chroniques de Magon T2 *12.50€. Jarry - Lapeyre - Brants Éd Delcourt*

Dessin ☆☆☆☆
Scénar ☆☆☆☆
Couleur ☆☆☆★

Magon est une cité-monde où le jour n'apparaît plus. Les raisons en sont inconnues. Giss est un chasseur de Xieus, une entité qui se développe grâce à l'IBC, l'Intelligence Bio-Cybernétique créée par les hommes qui luttent aujourd'hui contre son développement. Giss a un lien particulier avec l'IBC, sûrement à cause de ce projet Coriolis dont il est le fruit. Qui est derrière tout ça ? Dans ce tome, Giss enquête sur ses origines et Asmo va découvrir des informations concernant la disparition des rayons du soleil. Et bien sûr, il y aura de l'action avec des rebondissements très intéressants qui promettent une suite très prenante. La fin de ce tome vous laissera sur votre postérieur grâce à des surprises. Le dessin, lui, gagne en maturité et Guillaume Lapeyre trouve son style. Il nous offre des clins d'œil au manga *Akira*. Bien sûr, il y a les couleurs chatoyantes d'Elsa Brants qui magnifient ces planches. Il n'y a qu'à voir la couverture… Ce tome offre à nouveau des surprises et nous fait découvrir plus en détails l'univers de Magon. Un très bon tome, donc. ***ALC***

Le Chant des Stryges T8 *12,50€. Corbeyran – Guérineau – Ruby. Ed Delcourt*

Dessin ☆☆☆☆
Scénar ☆☆☆☆
Couleur ☆☆☆☆

Saison 2. Les Stryges nous reviennent tout neufs, avec un nouveau format, une nouvelle maquette et une nouvelle histoire.

Pour changer, on va s'intéresser à l'histoire plutôt qu'au changement de prix ! Cette seconde saison est consacrée plus en profondeur au personnage de l'Ombre et du mystérieux Sandor G. Weltman.

J'avais moyennement aimé le tome 7 (tome 1 de la seconde saison) et ce tome 8 confirme mon impression.

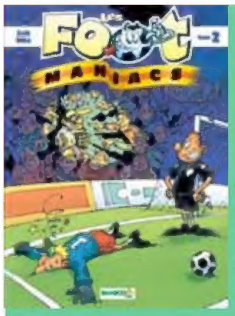
Le Chant des Stryges seconde vague est moins intéressant, moins fun. Disparu l'aspect politico parano, disparu les grands rebondissements. A la limite, l'histoire ne donne même pas envie de savoir qui est ce Sandor G. Les Stryges sont moins présentes, voire inexistantes dans le scénario, bref, le charme se dissout peu à peu, et c'est bien dommage.

Alors, que faire ? Je ne saurai que conseiller le premier cycle, exceptionnel, et mettre en garde contre ce second, qui s'annonce nettement moins bon. A suivre… ***PG***

Le Contact *9,50€. Robberecht - Maury Éd Casterman*

Dessin ☆☆☆☆
Scénar ☆☆☆☆
Couleur ☆☆☆★

Débranchez tout ! Paris, 1898 : Thomas Lalandes vit une NDE (Near Death Experience). Malade, Thomas meurt. Le tunnel, la lumière blanche et… une âme qui lui confie une mission avant de le renvoyer parmi les vivants : identifier son meurtrier. Pour toutes les âmes qui ne trouvent pas le repos, il devient le contact. Sa première enquête lui fera découvrir une complexe histoire de famille, mais aussi de nobles sentiments. Scénaristiquement sans surprises, on a du mal à s'attacher aux personnages et à leurs motivations. Graphiquement, le travail est plus intéressant. Au niveau couleur tout d'abord : comme dans une vieille gravure, les tons ternes collent parfaitement à l'époque et au récit. Le découpage des planches et les dessins réalistes et épurés font de suite penser au pur style franco-belge « ancienne école ». C'est aujourd'hui assez rare et audacieux pour féliciter le dessinateur. A vous de voir si vous accrochez ! ***OF***



FOOTMANIAC T2 *9.50€. Béka - Jack - Frécon. Éd Bamboo*

Dessin ☆☆☆☆
Scénar ☆☆☆☆
Couleur ☆☆☆☆

« Allez, encore un album de gags chez Bamboo ! », direz-vous. En effet, ce n'est pas un album qui se démarque par son originalité : Marcel Dubut est un obsédé du ballon rond et un ardent supporter du FC Palajoy où jouent ses fils Michel, l'aîné (spécialiste du tacle glissé appuyé dans les tibias) et Jean-Pierre, le petit dernier, qui préfère les jeux vidéo à son équipe de poussins.

Les personnages caricaturaux restent assez criants de vérité, il suffit d'aller du côté des gros supporters lors d'un match (non, non, posez ce siège, je viens juste faire une chronique, j'ai pas dit que vous étiez gros...) pour en avoir la preuve.

Donc, du gag, 100% pur Bamboo. La recette fonctionne bien, l'album reste distrayant et n'oublions pas que ce genre d'album permet de lancer de nouvelles séries plus originales. Bref, comme d'habitude, à conseiller uniquement aux amateurs de gags ou de foot.

AR

Chroniques de Sillage *12,50€. Morvan - Buchet & Co Éd Delcourt*

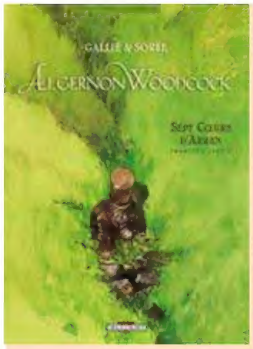
Dessin ☆☆☆☆
Scénar ☆☆☆☆
Couleur ☆☆☆☆

Cinq récits courts autour de l'univers de *Sillage* avec, au scénario, Buchet et Morvan et au dessin Munuera (couleurs Lerolles), Springer, Koboï, Bessadi (couleurs Loïs) et Noé.

Ces historiettes n'apportent, pour la plupart, pas grand-chose… On pourrait résumer cet album par : un court métrage *Nävis*, une scène d'entraînement au combat, le jeu vidéo de *Sillage* (ridicule), un anniversaire tourmenté… Aucun intérêt, scénario absent. Heureusement *Le corps de l'œil* racontant l'après *Artifices* (tome 6 de *Sillage*), assez émouvant, me fait un peu moins regretter mon achat.

Au niveau graphique, on a un peu de tout. Du très beau avec Ignacio Noé (encore dans *Le corps de l'œil*) et les illus de Bengal entre les chapitres. Le style cartoon de Munuera est lui aussi très accrocheur alors que Springer et Bessadi nous avaient habitués à mieux. Koboï a, quant à lui, un style très spécial (je vous laisse juger).

Les Chroniques de Sillage est donc un album réservé aux collectionneurs… Et encore !Le 2ème volume est prévu pour début 2005 avec Barbucci, Nemiri, Piette, Savoïa et Tébo. Espérons que la qualité sera au rendez-vous. ***JC***



Algernon Woodcock *13,95€. Gallié - Sorel. Éd Delcourt*

Dessin ★★★☆
Scénar ★★☆☆
Couleur ★★☆☆

Mathieu Gallié continue son adaptation des récits du célèbre médecin Algernon Woodcock avec ce troisième tome, paru il y a quelques jours aux éditions Delcourt. Celui-ci est pourtant la deuxième histoire seulement, puisque chacune est constituée de deux parties. Cette fois, le médecin est appelé pour un mystère de meurtres et cannibalisme perpétrés par une femme. Sans s'appesantir trop sur l'histoire de ce tome, incomplète évidemment, puisque la fin sera dans le tome 4, il faut mettre en garde le nouveau lecteur : si celle-ci est en effet « nouvelle », l'album est tout de même assez difficile d'accès si l'on n'a pas en tête les deux premiers. En effet, les albums sont chronologiques, ce dernier se passant cinq ans après la première aventure, et de nombreuses séquelles de celle-ci sont présentes au fil des pages. Si bien que, incomplet à la fin, et pris en cours de route, le scénario semble relativement tronqué… Il est toutefois à parier que le prochain opus remettra les pendules à l'heure de ce point de vue. En ce qui concerne les dessins, Guillaume Sorel est fidèle à lui-même, avec son style si particulier. Personnellement, j'aime beaucoup : les personnages sont bien travaillés, très expressifs, et aux poses vivantes. Reste que les couleurs semblent parfois un peu en deçà du reste, mais quoi, le climat de ces contrées celtes y est sans doute pour beaucoup…

TD

Gantz T7 *9€. Oku. Éd Tonkam*

Dessin ★★★☆
Scénar ★★★★

Jusqu'ici, tout va bien. Et puis *Gantz 7* (déjà !) débarque et là, c'est le drame ! Riche en rebondissements, ce nouveau tome se dévore d'une seule traite. Aussi sanglant que les taches rouges de la couverture, ce manga sombre (avec quelques petites pépées à forte poitrine) est violent à souhait. Attention, ça tache !

Resituons le contexte : 2 lycéens, Kei, la tête brûlée, et Masaru, au grand cœur, se font lamentablement écraser par un métro en voulant aider un clochard tombé sur la voie. Au lieu de reposer en paix, les voilà matérialisés avec d'autres pré-morts dans une vulgaire chambre. Là, une mystérieuse boule noire, « Gantz », les équipe en combinaisons et armes sophistiquées et dresse la liste des cibles à éliminer. Caméra cachée ? Rêve ? Enfer ?

On pourra bien dire que *Gantz* est un manga pour potaches (sexe et grosses pétoires) et bien loin d'un scénario plus fin style *20th Century Boys*...

Certes ! Et alors ? Regorgeant d'allusions à la culture japonaise, *Gantz* est un délire jouissif à consommer de toute urgence ! ***OF***

Extreme Orient T1 *12€. Bourgeron. Ed Vent d'Ouest*

Dessin ★★★☆
Scénar ★★★☆
Couleur ★★★☆

Cet album-là, c'est la coqueluche des internautes et des médias, on en parle un peu partout ! Il a même gagné dernièrement le grand prix de la BD du mois de mai, décerné par RTL.

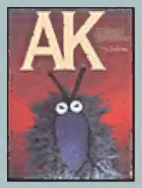
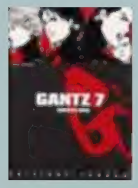
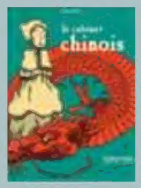
L'histoire se déroule en plein embrasement de la Chine, avec la lutte du Parti pour gagner le pouvoir face aux nationalistes. Au milieu de ce conflit meurtrier se trouvent des personnes comme Li Fuzhi, baladés par les uns, enroulés par les autres. La personne en tant que telle n'a pas vraiment d'importance. C'est ce que montre cet album : les hommes ne sont finalement pas grand-chose et n'ont pas vraiment le choix. Conditionnés, ils font ce qu'on leur dit de faire, ni plus ni moins. Comment en échapper ?

Graphiquement, *Extrême Orient* se situe dans « la nouvelle vague » avec un graphisme proche de celui de Blain. Les découpages et les cadrages sont dynamiques et les couleurs de Claire Champion donnent au tout une réelle efficacité.

Soulignons aussi qu'il n'est pas très courant en BD de rencontrer des scénarii sur la Chine et les conflits intestins qu'elle a subit et qu'elle subit encore sous d'autres formes. Un album à lire.

PG

TOP DE LA REDAC

Thomas Demongin	Paul Giner	Arnaud Le Coz	Olivier Floros	Jordy Cazalot
				
Recommande : **De Cape et de Crocs T6** **AK T1**	Recommande : **La Chute T1** **Largo Winch T13**	Recommande : **Chroniques de Magon T2** **Méka T1**	Recommande : **Gantz T7** **De Cape et de Crocs T6**	Recommande : **Le Cabinet Chinois** **Méka T1** **Comment je suis devenu stupide**
Déconseille : **Atalante T3**	Déconseille : **Le Chant des Stryges T8**	Déconseille : **Troll de Troy T7**	Déconseille : **Le Contact T1**	Déconseille : **Chroniques de Sillage T1**
Attend avec impatience : **Le Génie des Alpages T13**	Attend avec impatience : **Lock T3**	Attend avec impatience : **Elixir T1**	Attend avec impatience : **Cromwell Stone T3**	Attend avec impatience : **Isaac le pirate T4**

Là-haut sur la montagne...

Cela faisait six ans que les fans l'attendaient. Six ans qu'il n'avait pas commis d'album ; "commis" car à la fois acerbe et drôle, décapant et revigorant. Après tout ce temps, F'murrr sort enfin de son silence et nous offre un nouvel album de sa série mythique : Le Génie des Alpages.

Le Génie des Alpages, c'est une de ces séries qui posent problèmes à tout bon bibliothécaire au moment où il essaie de ranger les tomes dans ses étalages. L'histoire est pourtant on ne peut plus simple, puisqu'il n'y en a pas. Et pourtant, sans histoire, F'murrr a déjà pondu pas moins de 12 albums sur le thème des alpages. Dans chacun, on retrouve les mêmes anti-héros : Athanase le berger à la collection de pull-overs « vivants », son chien savant sans nom et presque sans complexe, et surtout, surtout, une horde de brebis (brebis, on a dit !) toutes plus atteintes mentalement les unes que les autres, égoïstes, psychotiques, maniaco-dépressives à tendances criminelles face aux touristes... Tout un programme ! Et pourtant, ce sont les aventures quotidiennes et presque banales de ces personnages que nous narre F'murrr dans cette série qui est et restera un OVNI dans le monde de la BD.

Alors qui est ce F'murrr ? Dans quel cerveau dérangé de tels personnages et leurs satellites (le saint-bernard alcoolique, l'aigle renégat, la bergère nymphomane...) ont-ils bien pu naître ? Né un 31 mars de l'an 1946 en la capitale française, F'murrr a toujours été attiré par la BD, et surtout le côté humoristique. Fan inconditionnel des maîtres Hergé et Franquin, il participe successivement aux magazines *Pilote*, *Circus*, *Fluide Glacial*, *Métal Hurlant*, et *(A suivre...)*. Toujours très critique sur l'actualité, F'murrr porte un regard complètement décalé sur le monde qui l'entoure, d'une manière suffisamment absurde pour avoir suscité de nombreuses vocations dans les nouvelles générations d'auteurs.

Le thème des moutons apparaît en 1972 alors qu'il était plongé dans ses *Contes à Rebours*. Voulant tenter « autre chose », ses idées allèrent toutes dans le même sens : « Si je faisais des moutons ? » D'aucuns se demanderont pourquoi, mais ce genre de questions est à proscrire lorsque l'on s'immisce dans l'univers des *Alpages*. C'est en 1973, dans *Pilote*, que paraissent les premières cases de la série du *Génie des Alpages*. Depuis, l'aventure continue, avec toujours la même formule magique : les moutons de F'murrr, « c'est juste une tondeuse à gazon, ils se baladent dans l'herbe, ils pratiquent surtout l'oisiveté et c'est ce qui leur permet d'être si chiants. »

Chiants, on ne peut mieux dire ! Passer une journée entière avec ces bêtes et survivre relève de l'impossible pour un bipède normal, et c'est ce qui fait que l'on aime tant que ça ces bestioles qui font le concours du plus grand nombre de touristes « disparus ». Et F'murr aussi, visiblement, car il prend un malin plaisir à jouer avec ses lecteurs en incluant une foultitude d'allégories plus ou moins faciles à comprendre, de Tintin aux Monty Python, j'en passe et des meilleures. Mais alors, pourquoi avoir attendu aussi longtemps pour accoucher de ce treizième tome ? Réponse : « Avant, avec la parution dans les journaux, j'étais obligé de travailler. Maintenant c'est un peu plus flou. Pour cet album, je comptais deux ans. Les quatre supplémentaires sont dus à une succession d'emmerdements. »

Il ne nous reste plus alors qu'à souhaiter que ceux-ci épargnent l'auteur dorénavant, autant pour lui que pour ses créatures qui apportent toujours autant de fraîcheur au monde BDesque...

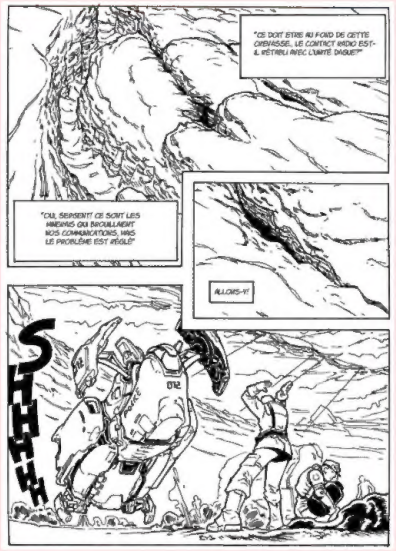
▫ *TD*

Toutes les images sont © Dargaud - Fmurrr

Photo : Scaglia

Le Génie des Alpages N°13
F'Murrr – Ed. Dargaud – 9,45 €

▲ *La couverture de REC*



▲▼► *Tout au long de ces 2 pages, découvrez les premieres planches de REC.*

► *POUR EN SAVOIR PLUS.*

Rien de mieux que le site web officiel de Red Earth Chronology ! Admirer, commander... Toutes les infos sont là-bas. A saisir !

Http://walhan.chez.tiscali.fr

WALHAN - SHONG

Préparez vous pour 3 pages d'interviews ! 3 pages vous relatant les galères, les joies, les mécanismes de l'auto-édition par Walhan le scénariste et Shong le dessinateur.

ArtikZone : *Red Earth Chronology* est votre premier projet BD à tous les deux. Comment vous êtes-vous rencontrés et comment l'avez-vous créé ?

Walhan : Nous nous sommes rencontrés à Kalisto, une boîte de développement de jeux vidéos, aujourd'hui liquidée. Shong travaillait dans le design graphique et moi dans le game design. Après deux-trois ans, nous avons commencé à préparer un projet de BD, puis Alex Bodecot, qui était un jeune éditeur de Mangas bordelais, est venu trouver Shong pour qu'il lui fasse un Manga. Shong est venu me voir pour que je m'occupe de la partie scénarisation. Ensuite, nous avons mis en place l'histoire globale, l'univers et nous avons commencé comme ça. Alors que nous arrivions au bout, Alex a lâché son affaire et a intégré les Editions Soleil. Il nous a fait signer un contrat dont nous n'avons plus réentendu parlé... D'ailleurs, nous n'avons plus entendu parlé de rien... Nous avions un Manga entre les mains et plus d'opportunités... La suite dans une question plus tard ;-P

Shong : On peut dire qu'on s'est fait lâcher, pas très pro tout ca, mais bon, faut de tout pour faire un monde. Sinon, l'envie était de faire ce qui, personnellement, me plaisait, pas de contraintes éditoriales, des robots à volonté, de l'action sur 20 planches... Ce qu'on ne peut pas faire dans la BD franco-belge, toutefois, et j'arrête jamais de le dire à Walid : le livre qu'on a fait n'est pas un Manga à proprement parler. C'est un produit à la croisée des chemins du style européen, américain et japonais avec quelques mises en scène empruntées au cinéma. Le but est vraiment de se faire plaisir tout en rendant hommage à ce qui nous parle dans la BD ; en règle générale, le livre plaît et je crois que, justement, c'est parce que des gens se reconnaissent dans ce qu'on communique : l'amour de la japanime et de la science fiction

AtZ : Cette histoire raconte la colonisation de la planète Mars après la fin de la Terre, un thème classique dans le Manga, est-ce votre seule influence ?

Walhan : En fait, le Manga n'est pas ma spécialité du tout et Shong est plutôt Shojo... La commande que m'avait présenté Shong était : Manga classique avec 2 héroïnes et des robots de combat. Pour ma part, j'ai un peu relu mes classiques dans le genre, de *Akira* à *Ghost in the Shell* en passant par *Appel Seed*... Et voilà, ensuite, c'est un emmêlement de discussions, d'envies et de propositions. Nous avons volontairement choisi d'intégrer des « phares » dans notre histoire. Des points d'ancrage qui permettent de passer rapidement sur certaines facettes de l'univers pour nous concentrer sur l'histoire des personnages. C'est pourquoi tout le monde comprend vaguement à quoi servent les biopuces, ce que sont les ARMS, etc. Ces thèmes sont omniprésents dans ce type de lecture. Mes inspirations sont assez variées ; comme je l'ai dit tout à l'heure, le Manga n'est pas ma spécialité mais plutôt un exercice de style. Je citerai *Blade Run-*

ner et Philip K. Dick en général, Steve Jackson et son JDR *Gurps*, Andreas que je considère comme un auteur de BD génial… Bref, comme je le disais, c'est assez varié…

Shong : Imaginons que le thème « colonisation de Mars » soit un type musical comme la valse ou bien le rock. Cela reste, disons le, « classique », sans que ça soit du Manga, mais la façon dont on va amener les notes la composition et le rythme va faire ressortir l'œuvre. On n'a pas forcément besoin de chercher très loin les thèmes, notre but n'est pas d'inventer un genre mais simplement de raconter de façon un peu « anticipation » une histoire qui traite de cette colonisation ; j'essaie d'y mettre quelques réflexions personnelles tout comme Walhan. Au niveau influences, je crois qu'*Apple Seed* et *Blade Runner* seraient un bon reflet de *Red Earth Chronology*, mais avec notre style à nous. C'est un hommage et pas une œuvre « originale ». Tout comme Tarantino quand il tourne ses films, il n'invente rien mais il redonne aux gens ce qui l'a fait vibrer plus jeune, une valeur ajoutée plus vulgarisée des films de genre…

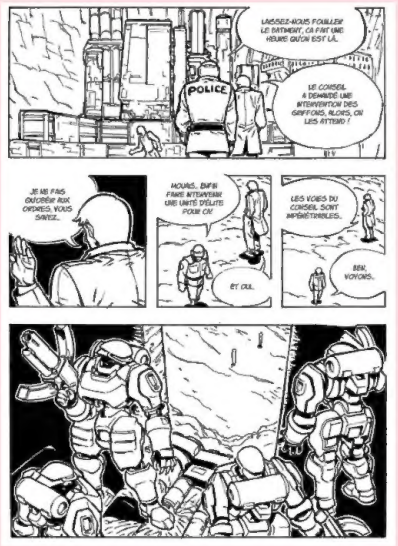
AtZ : Vous avez auto-édité ce premier volume, comment cela s'est-il passé et comment faut-il s'y prendre ?

Walhan : Lorsque tout est prêt, il faut aller voir un imprimeur, négocier et organiser le tout. Ensuite vient le paiement et c'est lorsque l'on reçoit les quelques centaines d'exemplaires que ça devient difficile… Les diffuseurs demandent 55% du prix, les distributeurs genre FNAC 40%, les librairies 35%… Et pas mal d'entre eux font du dépôt vente. Je remercie d'ailleurs les quelques libraires qui ont pris le risque de commander directement les exemplaires sans passer par l'étape dépôt vente… Et puis, il y a les salons… Sur lesquels on arrive en se disant : « Bon, les 80 premières ventes, c'est pour rembourser le stand, après on fait du bénef et on commence à se rembourser ». Non, la galère, c'est la distribution. Pour 1200 ex., nous en avons eu pour 3500 € environ.

Shong : Hmm, en fait, à la base, c'est moi qui ai décidé de l'éditer, j'en ai parlé à Walhan qui n'a pas réfléchi trop longtemps. C'était soit ça ou bien finir sur l'étagère. Donc, j'ai passé trois semaines à scanner, nettoyer et faire la mise en page. A la base, je suis monteur-incorporateur-copiste, autant dire que je connaissais bien la chaîne graphique, donc ce fut facile de maquetter et prévoir. La démarche suivante est de faire recenser le livre, acquérir un ISBN, numéro qui atteste de son existence (renseignements auprès de la DRAC près de chez vous). Après, on trouve l'imprimeur, et là, on fait tout le bottin, je l'ai parcouru en long et en large pour avoir le meilleur devis. Une fois l'élu trouvé, y'a plus qu'à lui fournir le CD et un document résumant la pagination, les modifs… (la maquette, quoi !).Et après quelques semaines, hooooo, des beaux livres ! Y'a pas à dire, y'a une certaine fierté à l'avoir entre les mains. Après, y'a plus qu'à le distribuer et là, comme le dit Walhan, c'est une autre paire de manches, rhaaaa ! J'ai raccourci un peu car il y a d'autres étapes administratives, mais bon, ça donne une bonne idée du parcours.

AtZ : Où en êtes-vous de l'avancement de ce second tome et combien de tomes y'aura-t-il en tout ?

Walhan : Pour ma part, j'ai déjà planifié ce qu'il y aura dans les 12 tomes… Trois époques de 4 tomes chacun… Je sais que Shong voudrait qu'on écourte un peu chaque époque (et peut-être descendrons-nous à 3 tomes par époque) mais j'espère secrètement qu'un éditeur nous dira : « Allez-y pour 12, ce sera parfait » :-)). Les scènes du second tome dansent déjà dans ma tête… J'essaie d'attendre encore un peu pour que ça continue de mûrir avant de tomber sur le papier et se figer. Le tome 2 en est à l'état de synopsis + quelques scènes détaillées dans la tête… En fait, je suis en train de réfléchir à l'ordre des évènements pour que la narration soit la plus fluide et la plus dynamique possible. Shong m'a demandé les 15 premières pages… Je vais les lui donner bientôt mais je ne peux pas lui assurer que ce seront les 15 premières. En tout cas, dès que nous aurons un signe d'un éditeur, nous enclencherons le turbo (en ce moment, nous avons chacun de notre côté d'autres projets qui bouillonnent). Or, plus *Red Earth* est connu et reconnu pour ses qualités, plus nous avons de chances de voir un éditeur réagir favorablement.



Shong : C'est là qu'il y a divergence entre nous : 12 tomes, pour en arriver là, il faudrait y passer 5 à 10 ans en plus, en étant Mangaka. Faut être réaliste, même au niveau des éditeurs français, si on va les voir en leur disant qu'on veut en faire autant, ils vont gentiment nous reconduire à la porte. Il faut le reconnaître, on ne fait pas un truc banal, ça rapporte que dalle en le faisant, c'était juste pour délirer, et même si c'est bien, on n'a pas le poids qu'il faut pour l'imposer. Je crois simplement qu'on va continuer à se faire plaisir sans se faire d'illusions, d'une part pour ne pas léser les gens qui ont acheté le premier tome et qui ont confiance en nous, et d'autre part parce qu'on s'éclate dans ce que l'on fait. Y'aura bien une suite, pas autant de tomes que ce que pense Walhan, ça prendra le temps qu'il faudra, mais la qualité et la fraîcheur de *Red Earth* seront toujours présentes. En tout cas, je ne le fais pas en me faisant des idées sur un succès planétaire, je le fais parce que ça me plaît et que j'ai ce luxe de choisir. La seule chose qu'on peut espérer, c'est un peu de notoriété qui ouvrirait d'autres portes... Pas plus. Je suis moins enthousiaste que Walhan car j'ai déjà tâté le terrain de la BD et il est plus facile d'avoir des idées que de les appliquer.

AtZ : Avez-vous des contacts avec un éditeur ? Le fait d'avoir été auto-publié facilite-t-il la tâche ?

Walhan : Actuellement, Soleil nous a expliqué que nous n'entrions pas dans leur ligne éditoriale mais il nous reste Glénat où ML Muller a semblé intéressé, mais il n'est pas facile à joindre...

Shong : On a eu des contacts, mais comme je l'ai déjà dit : on n'est personne et on n'a pas des copains dans l'édition. Donc, y'a tout à faire. En s'auto-publiant, on a juste prouvé qu'on pouvait aller au bout, après, je suis désolé de le dire, mais bien que très haletant et intéressant au niveau de la narration et de la mise en scène, *REC* reste une œuvre de passionnés vu son format et ses pages. Et ça n'a pas de valeur au niveau éditorial dans une maison d'édition. Je ne crois pas à des touches rapides, mais peut-être sur la longueur, sinon on aurait déjà signé. Faut savoir aussi qu'on traverse une crise dans le milieu avec une abondance de titres, alors pour sortir du lot, faut prier !

AtZ : Faites-vous uniquement de la Bande Dessinée ou avez-vous un emploi à côté ?

Walhan : Pour ma part, j'ai effectivement un boulot à côté, je gère une équipe de hotline... *REC* ne nous a rien rapporté sur le plan financier, nous avons investi nos économies et nous attendons de pouvoir nous rembourser, ce serait déjà bien. La seule solution pour que nous puissions transformer cette expérience en quelque chose de rentable, ce serait un éditeur qui nous fasse signer un contrat (pour la série, par exemple) et nous diffuse largement. En attendant, pas le choix, il faut bien nourrir sa petite famille... Si on prend « activités » au sens plus large, je cherche des dessinateurs pour travailler à d'autres projets, je gère un jeu en réseau par mail (disons que je m'essaye à cette discipline pour pallier ma frustration de game designer), je développe des univers que je visite à travers les jeux de rôles et je me tiens au courant de l'actualité du jeu vidéo, au cas où...Voilà, voilà... Pour Shong, je crois qu'il a des projets à droite et à gauche, il bosse de la même façon sur des missions où ses compétences de modeleur / animateur sont recherchées. Mais je n'en sais pas beaucoup plus. Il me semble qu'il aimerait bien relancer *Sho*, son premier fanzine. Il m'a même demandé les 15 premières pages de *REC 2* pour les mettre dedans.

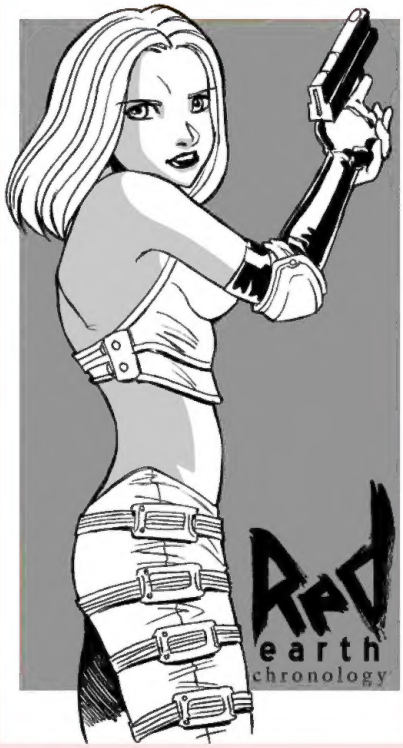
AtZ : Quels sont vos autres projets pour le futur ?

Walhan : Pour ma part, je compte bien avoir la chance de faire d'autres BD, d'autres genres, d'autres mondes, d'autres formats... J'ai beaucoup de projets et si peu de dessinateurs... Shong a aussi ses projets à lui, nous avançons en parallèle ; en fait, nous comptons sur *Red Earth* pour nous servir de tremplin vers le monde de la BD car il est vraiment difficile d'y entrer et d'y être reconnu... Rapidement, j'ai une histoire cyberpunk typée à la *Cowboy Bebop* (je l'espère, en tout cas), une saga d'Heroic Fantasy (mais le marché est saturé) et quelques histoires contemporaines un peu plus sombres...

Shong : Je faisais un fanzine du nom de *Sho*, je pense le continuer un peu, de façon à terminer quelques histoires déjà entamées. Et puis sinon, entre temps, j'avais fait des dossiers pour les maisons d'édition, sans succès, mais bon, ce n'est que partie remise, car je continue. Je dois bientôt en terminer un d'ici l'été. Voilàààà !!!

◘ ***Propos recueillis par Arnaud Le Coz***

Les images sont © Walhan - Shong



L'HISTOIRE

Les hommes ont détruit la Terre à cause de la pollution et de leurs guerres. Ils ont donc voulu peupler la planète Mars et pour ce faire, ils vont créer le vaisseau Arche dans le but de terraformer Mars. Afin de diriger l'Arche, des robots vivants ont été créés, on les appelle : « les Suprahumains ». Cette race aurait dû s'autodétruire lorsque Mars aurait été habitable par les humains. Mais voilà que depuis plusieurs siècles, les humains et les suprahumains cohabitent, ce qui donne lieu à des conflits entre ces deux races. Dans ce tome, on va découvrir Talie Lancier, une suprahumaine, et Eve String, une humaine, qui luttent toutes les deux pour la paix et pour préserver leurs races respectives. Mais certaines personnes ont décidé d'agir dans leur seul intérêt...

LA CHUTE : RENVERSANT !

Parfois sortent des albums que l'on attend pas, des albums surprenant qui pour le coup vous font oublier le reste de vos achat BD de la journée. Ce fut le cas pour ce premier tome de La Chute, séduisant par bien des aspects. Paru à la fin du mois de mai aux éditions Petit à Petit, c'est un album a ne pas manquer.

A la découverte du trésor perdu.

Tout le monde doit connaître ça, pour peu d'être un peu blasé par toutes les sorties : tomber, sans s'y attendre sur une perle.

Rien a voir avec les huîtres ici, mais avec une BD inattendue reléguant au second plan bon nombre d'album très attendus, paru durant la même période.

La Chute, fait parti de ces BD là. L'album se détache tout d'abord par sa superbe couverture, qui a elle seule annonce la couleur : ça va chauffer à Montségur.

Historique mais pas seulement

Eh oui, *La Chute*, c'est de la BD que l'on pourrait appeler historique. Mais attention, pas de l'Historique à la « *Vécu* » (un jour je vous expliquerait ce que je reproche à cette collection de Glénat), mais de l'historique vraiment différent, saupoudré d'un peu d'ésotérique et de philosophie.

Nous sommes à la moitié du 13éme siècle, le roi Saint Louis décide d'en découdre avec les Cathares et les Occitans. Hélas, bien des obstacles se dressent devant lui : des complots tissés par le comte de Toulouse, allant à la frustrante invulnérabilité du château de Montségur, les opposants au catholicisme irritent le clergé et la monarchie au plus haut point. C'est alors que les armées royales sont envoyés faire le siége de la forteresse imprenable, avec a leur tête l'Archevêque de Narbonne afin de porter un coup décisif dans le camp hérétique.

En apparence, le fond de l'histoire est un siége. Rien de bien original me direz vous ! Mais ici, une dimension philosophique viens considérablement enrichir le récit. Dimension symbolisée principalement par un narrateur bien mystérieux, mais aussi par d'autres personnages comme Bertrand Marty, évêque hérétique, ou les deux frères issus de famille paysanne, en retrait de l'histoire tout au long de l'album demeurant bien mystérieux pour le lecteur.

De nombreuses questions restent en suspend à la fin de ce tome qui trouveras sa conclusion dans la seconde et dernière partie.

Une bien bonne nouvelle pour les amateurs d'histoires courtes.

Un graphisme léger et profond

Ce qui donne toute sa saveur au récit, c'est aussi le traitement graphique. Loin du dessin rigoureusement académique et des couleurs vieillottes, le trait est ici très dynamique, vif, intuitif, faisant penser par moment a des esquisses, ce qui rend notamment les décors particulièrement réussi, imposant et discrets à la fois. La couleur directe, pour sa part, apporte beaucoup à l'ambiance de l'album, donnant a la plupart des planches un thème chromatique qui lui est propre.

D'une certaine manière, *La Chute*, c'est de l'historique original, avec les atout d'un récit très riche, très documenté, comportant de nombreuses notes, allié à la fraîcheur apportée par le graphisme léger, ainsi que par les thèmes philosophique et ésotérique.

Mais alors l'albums est parfait ?

Hélas pas tout à fait. Les qualités énoncées sont aussi la cause des défauts. On regrettera donc la lourdeur du récit : le lecteur un peu endormi ayant bien du mal a suivre le fil. Impossible de saisir toutes les subtilités... de comprendre tout du premier coup ! De nombreuses questions restent sans réponses, de nombreux phénomène demeurent inexpliqué... On se console en se disant que tout cela sera éclairci dans le prochain et dernier tome.

Mais au final, on a l'impression d'avoir manqué pas mal de chose, d'être passé à coté de bien des aspects... Manque d'attention ? Manque de visibilité due a la narration ? Chacun pourra y aller de son propre avis.

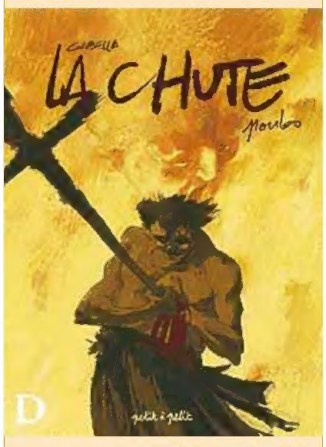
Malgré cela, cet album est une réussite, un petit bijou surprenant qui a le mérite de sortir du lot de la production actuelle.

Un album a conseiller autant aux amateurs d'Histoire qu'aux lecteurs en recherche de diversité.

▫ *PG*

▲ La couverture définitive

▲ essai de couverture



essai de couverture ▼ ▲

LA CHUTE T1 / Poulos - Gabella / Éd Petit à Petit / 12.50€

Toutes les images sont © Petit à Petit - Gabella - Poulos

Salut à toute l'équipe d'*ArtikZone*,

Je me permets de vous envoyer un petit mail pour féliciter toute l'équipe pour l'idée, le suivi et le boulot fourni sur *ArtikZone*, tout cela est très chouette ! Je vous suis depuis le premier numéro et je dois dire que je suis vraiment impressionné par la quantité et la qualité du boulot que vous effectuez d'autant que je connais un peu ce que cela représente ayant réalisé pas mal d'émissions télé pour *Game One* (et d'autres chaînes), notamment BD One, et ayant bossé dans divers canards papier dont *Pavillon Rouge*.

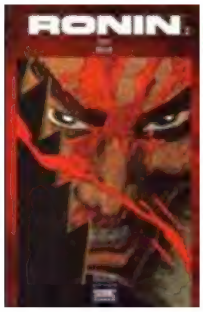
Bref, bravo à tous !

Sinon, j'ai une petite question : un de vous ne squatterait pas le forum du Café Salé, car il y a quelques dessinateurs que je retrouve avec amusement dans vos pages ;) ? Bon courage pour la suite !

Seb

Pour le Café Salé, oui, on y rôde. Mais parfois, ce n'est que pure coïncidence. Si, si. Quoi qu'il en soit, ça confirme qu'il y a du beau monde qui traîne sur Café Salé, avis aux amateurs de beaux dessins ! (http://www.cfsl.net/forum/index.php)

Rééditions (Bien ou Mal ?)



Ronin (3 tomes) Miller. Ed Semic

Fans de Miller, soyez heureux ! Vous ne pouviez qu'au mieux trouver les 6 tomes du *Ronin* (édité par Zenda en 1989) chez un vieux bouquiniste. Non réédité depuis, Semic nous livre (enfin !) depuis un mois une nouvelle édition de ce comics méconnu. On revient sur un format « comics » que je trouve moins lisible (mais bon, je chipote...). Vous devrez acheter les 3 tomes pour connaître les 6 chapitres de cette histoire alambiquée. Le Ronin, un samouraï déchu, se retrouve projeté dans un futur post-apocalyptique délirant pour tuer le démon qui massacra son maître. Au programme : code de l'honneur, combats et joli mélange de genres ! *OF*

Thorgal (Intégrale V3) Van Hamme - Rosinsky. Ed Niffle *17€*

On va parler Noir et Blanc avec la sortie récente de la troisième intégrale de *Thorgal* (regroupant les tomes 9 à 12, dans un petit format aux éditions Niffles).

Sans parler de la qualité de l'objet en lui-même, je pense que cette réédition est particulièrement réussie, nous faisant profiter pleinement du trait de Rosinsky, bien souvent malmené par des couleurs d'un autre temps ne se prêtant pas du tout à la série.

Une dimension nouvelle pour une série d'exception, voilà ce qu'apportent les rééditions de *Thorgal* chez Niffle ! *PG*

© Lombard - Van Hamme - Rosinsky
© Niffle

Les Armées du Conquérant (tome 1) Dionnet - Gal. Ed Humanoïdes Associés

Ici on parle de couleur, c'est un peu le contraire de ce qui se passe avec *Thorgal*. *Les Armées du Conquérant* puise, à mon avis, toute sa force, toute sa puissance graphique dans sa forme en Noir et Blanc. Pour moi, le passage à la couleur est ici inconcevable, c'est exactement la même impression que j'ai en regardant les rééditions couleur du *Pouvoir du Chninkel*.

© Humanoides associés - Dionnet - Gal

De plus, je ne vois pas où est l'intérêt de reformater une pareille série, si ce n'est empocher quelques euros de plus.

Une intégrale des *Armées du Conquérant* est disponible pour 20 euros (prix cadeau, compte tenu de la pagination énorme) et je ne vous conseille pour rien au monde une version couleur qui dénaturera forcément l'œuvre initiale. *PG*

OURSon

ARTIKZONE est un Webzine à parution bimensuelle. Parait le mercredi.

▪ Rédacteur en chef
Paul Giner

▪ Rédacteur en chef adjoint
Anthony Roux

▪ Secrétaire de rédaction
Anne-Gaëlle Sénéclauze

▪ ArtikRédac
Jordy Cazalot, Thomas Demongin, Olivier Floros, Arnaud Le Coz & Nicolas Vadeau.

▪ Dessinateur
Julien Novotny

▪ Conception graphique & Mise en page
JK

▪ Webmastering
Delphine Jaccone

Image de couv' :
La Malle Sanderson © Delcourt - Götting

Toutes les images et textes de ce numéro sont © de leurs auteurs respectifs

Au prochain numéro

Un dossier sur Blankets ? Un dossier sur Le Grimoire de Féerie ?

Tic toc tic toc.

Ça sera les 2 dossiers si vous êtes sage !

Le 23 Juin

▼ Le numéro 10 ▼

?